

Le Libé des auteur-es jeunesse

Les dix livres jeunesse lus et aimés par «Libération» en 2021

Les pages jeunesdossier

A l'occasion de la parution du «Libé des auteur-es jeunesse», les coups de cœur de la rédaction.



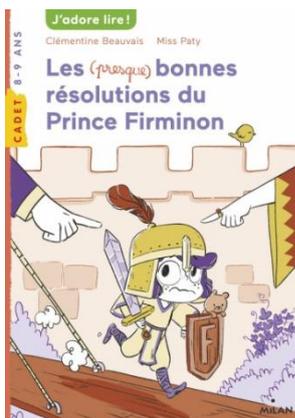
Montreuil France 27 Novembre 2019 35e edition du Salon du Livre et de la Presse Jeunesse de Seine St Denis. 35nd edition of the Book Fair and the Youth Press of Seine St Denis on November 27 2019 (Bruno Levesque/IP3)

par **LIBERATION**

publié le 30 novembre 2021 à 20h53

Pour la troisième année consécutive, [Libération met à l'honneur la littérature jeunesse avec un numéro spécial](#). Alors que le Salon du livre de Montreuil ouvre ses portes, auteur-es et illustrateur-rices ont fait à nos côtés le journal de ce mercredi. Mais la rédaction n'a pas attendu cette occasion pour faire la part belle à la littérature jeunesse. Chaque semaine, dans nos «Pages jeunes», une œuvre est mise en avant. Voici les dix que nous avons préférées cette année.

Les (presque) bonnes résolutions de Firminon



Roman dynamique et plein d'humour, *Les (presque) Bonnes résolutions du prince Firminon* emmène le lecteur dans les aventures un peu foireuses d'un ado de quinze ans à qui ses parents ont demandé d'arrêter d'être un pleutre en guise de bonnes résolutions du début d'année.

Notre critique complète est à retrouver [ici](#).

Les (presque) bonnes résolutions du prince Firminon de Clémentine Beauvais, illustré par Miss Paty, 40 pp., Milan, 5,70 €. A partir de 7 ans.

Jacob, Mimi et les chiens parlants



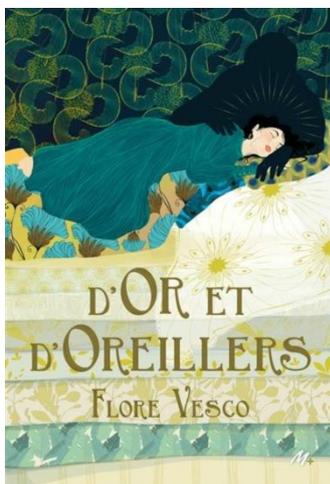
(Sanita Muizniece et Elina Braslina/La Pastèque)

Cette fable écolo, traduite du letton, conte l'histoire d'un garçon à «*l'imagination hyperpuissante*» dont chaque dessin devient réalité, et de Mimi qui vont s'allier avec une bande de chiens pour sauver leur quartier des griffes d'un promoteur immobilier.

Notre critique complète est à retrouver [ici](#).

Jacob, Mimi et les chiens parlants de Sanita Muizniece et Elina Braslina. Adapté du livre de Luize Pastore. Traduit du letton par Nicolas Auzanneau, La Pastèque, 64pp., 16€.

D'or et d'oreillers

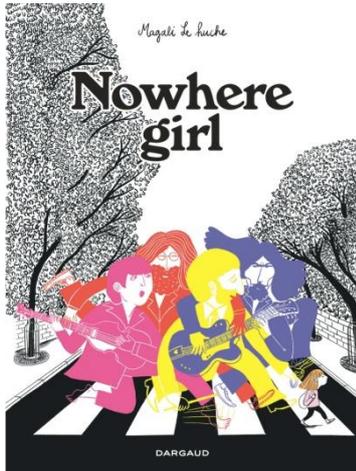


Prenez un prince charmant à la recherche d'une dulcinée. Et une mère de la bonne société anglaise qui veut marier une de ses filles, élevées selon les standards bien connus de la mode patriarcale. Accompagnées de leur femme de chambre Sadima, les trois potentielles promises doivent passer un test très pervers sur les bords : dormir dans un lit d'une hauteur invraisemblable. Préquelle d'un conte fantastique et féministe où ce ne sont pas les héroïnes attendues qui prennent le devant de la scène.

Notre critique complète est à retrouver [ici](#).

D'or et d'oreillers de Flore Vesco, l'Ecole des loisirs «Médium +», 240 pp., 15 €.

Nowhere Girl



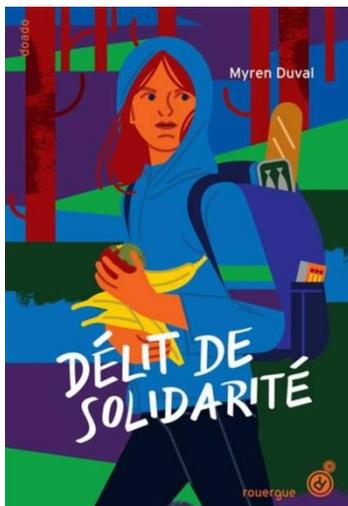
(DARP-HORS COLL)

Dans ce roman dessiné, Magali Le Huche dresse le portrait de celle qu'elle fut à l'âge de 11 ans, saisie de phobie scolaire à son entrée au collège. Tout en délicatesse et légèreté, *Nowhere Girl*, référence au tube des Beatles, idoles de l'auteur raconte aussi cette histoire d'une fille de psychanalystes dont les parents n'arrivent pas à écouter leur enfant.

Notre critique complète est à retrouver [ici](#).

Nowhere Girl, de Magali Le Huche, Dargaud, 120pp., 19,99 € (e-book : 13,99 €).

Délit de solidarité

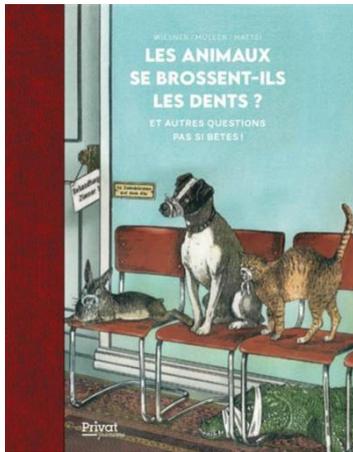


Qu'est-ce que peut faire un adolescent confronté à la situation des migrants ? Après avoir découvert trois Syriens dans une grotte près de Calais, Lou et ses amis décident de leur venir en aide, à leurs risques et périls. Le récit du bond gigantesque de la conscience politique d'une bande d'ados.

Notre critique complète est à retrouver [ici](#).

Délit de solidarité, de Myren Duval. Rouergue «doado», 112 pp., 9,50 € (à partir de 12 ans).

Les animaux se brossent-ils les dents ?

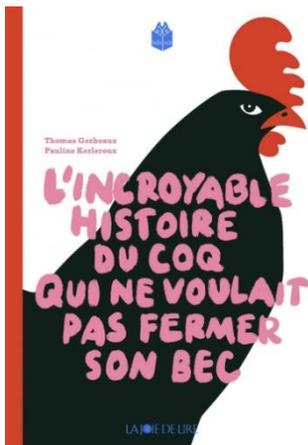


Meilleur livre documentaire à la foire du livre jeunesse de Bologne, l'album du vétérinaire Henning Wiesner regorge d'anecdotes insoupçonnées sur les animaux. Par exemple, si un éléphant a bien la peau dure, ça ne l'empêche d'être sensible et de se rappeler des bons comme des mauvais souvenirs. Où l'on apprend aussi que la vache s'approche de la mort quand elle ne peut plus mâcher son herbe.

Notre critique complète est à retrouver [ici](#).

Les animaux se brossent-ils les dents ? Et autres questions pas si bêtes ! de Wiesner, Müller et Mattei. Traduit de l'allemand par Corinne Videaud et Renaud Guinaudeau. Privat jeunesse, 128 pp., 17,90 €.

L'incroyable histoire du coq qui ne voulait pas fermer son bec



En traînant ses guêtres dans la rédaction où travaille son père, Jeanne découvre, au détour d'une conversation avec une vieille journaliste du nom de Marguerite Duras, l'histoire d'un coq interdit de chanter parce qu'il embêterait les habitants des alentours. Forte des précisions apportées à la journaliste dans son travail, elle se voit offrir la possibilité d'écrire sur cette curieuse histoire. Un récit initiatique qui sert aussi de prétexte à décrypter le travail journalistique.

Notre critique complète est à retrouver [ici](#).

L'incroyable histoire du coq qui ne voulait pas fermer son bec, Thomas Gerbeaux, Pauline Kerleroux, La joie de lire, 232 pp., 11.90 € (E-book : 7,99 €). A partir de 8 ans.

Même pas en rêve, A l'école Vitamines, Après l'école



Pour la rentrée scolaire, trois livres qui racontent, depuis différents points de vue, les attitudes des élèves avant le retour à l'école. D'abord la chauve-souris Pascaline qui use de tous les subterfuges pour ne pas revenir sur les bancs scolaires. Ensuite, une galerie de personnages aux têtes de fruits et légumes qui constituent toute la société scolaire. Et enfin, avec *Après l'école*, une pause pour observer tout ce qui se passe au retour à la maison, du goûter aux devoirs, mais aussi d'imaginaire et d'amitié.

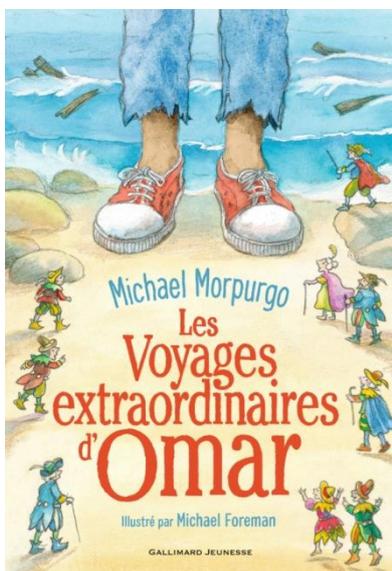
Notre critique complète est à retrouver [ici](#).

Même pas en rêve, Beatrice Alemagna, [L'Ecole des loisirs](#), 48 pp., 12,70 €. A partir de 3 ans.

A l'école Vitamines, Alain Serres et Christel Jeanne, [Rue du Monde](#), 40 pp., 14 €. A partir de 4 ans.

Après l'école, Sarah Turoche-Dromery & Aurore Callias, [éditions Thierry Magnier](#), 32 pp., 15,50 €. A partir de 4 ans.

Les Voyages extraordinaires d'Omar

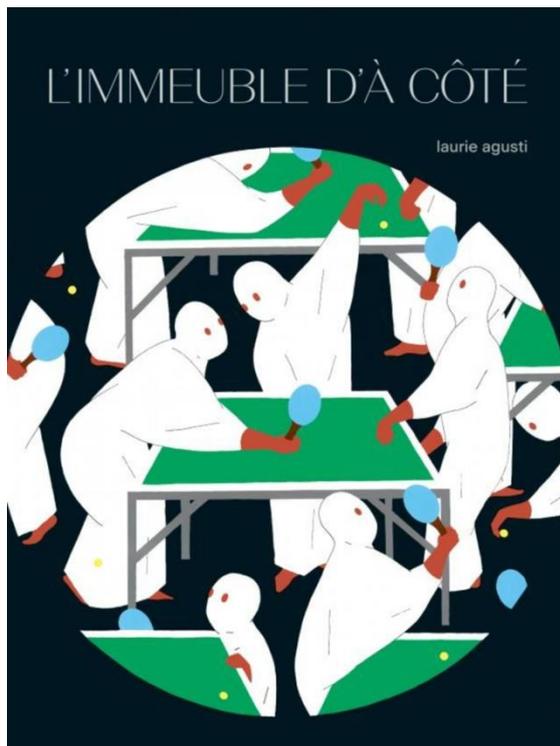


Migrant afghan renvoyé de son pays par sa mère dans l'espoir d'une vie meilleure, Omar s'échoue sur une plage présumée anglaise, qui s'avère être... Lilliput, cette terre sortie de l'imagination de Jonathan Swift, le père de Gulliver. 300 ans après, les habitants de la contrée voient dans le réfugié le fils du célèbre géant de papier et leur seul espoir dans le conflit qui les oppose à l'île voisine.

Notre critique complète est à retrouver [ici](#).

Les Voyages extraordinaires d'Omar de Michael Morpurgo, traduit par Julie Lopez, éditions Gallimard-Jeunesse, 2021, 272 pp., 14 euros. A partir de 10 ans.

L'Immeuble d'à côté



Dans des couleurs vives associées à un travail entre le blanc et des personnages en noirs, Laurie Agusti raconte l'histoire d'Alma, jeune fille qui, armée de ses jumelles, observe la vie de ses voisins et se sert de son imagination d'enfant pour en tirer des histoires... jusqu'à ce qu'un nouvel immeuble se construise devant la fenêtre et bouleverse ses habitudes.

Notre critique complète est à retrouver [ici](#).

Laurie Agusti, l'Immeuble d'à côté, Albin Michel Jeunesse «Trapèze», 40 pp., 20 €. A partir de 3 ans.